

Péguy et l'enseignement. L'Amitié Charles Péguy, n° 121 et 122, 2008. Deux vol.

Deux cahiers de *L'Amitié Charles Péguy* rassemblent les communications faites au colloque sur « Péguy et l'enseignement » en décembre 2007. Ce colloque part du constat que Péguy est passé d'une idéalisation de l'enseignement et des enseignants de son temps à une critique acerbe, le tournant se situant autour de 1904, notamment dans le Cahier « Pour la rentrée » (J. P. Rioux). Si les soubassements psychologiques ou psychanalytiques de la vision péguyste de l'enseignant sont évoqués (Roger Dadoun, « Élèves, je vous hais »), l'accent est surtout mis sur l'engagement de Péguy dans les débats politiques autour de l'école, en particulier autour de la réforme des cursus secondaires (1902), dont A. Prost retrace les enjeux pédagogiques et sociaux. Géraldi Leroy rappelle que Péguy se rattache au courant du « socialisme d'enseignement », qui comptait sur l'éducation pour opérer le passage vers la société socialiste ; il souligne que paradoxalement dans les débats sur la réforme de 1902 et dans les polémiques autour de la Sorbonne, Péguy a pris des positions qui coïncidaient avec celles de la droite ; il propose ainsi de définir Péguy comme « un homme de gauche qui marche à droite ». Le mythe des « hussards noirs » de la République, étudié par J. Kropp, Y. Forestier et P. Cabanel, a prolongé cette ambiguïté. Y. Forestier considère que ce mythe a masqué les contradictions de l'enseignement républicain (dans le domaine de la neutralité et de l'égalité) et a contribué à rendre acceptables pour des hommes de gauche des valeurs qu'il classe à droite (l'attachement aux humanités classiques). L'exaltation des instituteurs des années 1880 et la défense de l'enseignement secondaire classique ont pour contrepartie une violente polémique de Péguy contre l'enseignement supérieur et ses maîtres. La question des rapports de Péguy et de Lanson est abordée par M. Jey et par un ancien article de S. Fraisse opportunément réédité. M. Jey montre que les idées de Lanson sur l'enseignement de la littérature, aux niveaux secondaire et supérieur, ne s'inscrivent pas dans la conception déterministe de la littérature dénoncée par Péguy. L'étude de S. Fraisse en donne la preuve dans le cas particulier du *Corneille* de Lanson (Hachette, 1898), qui loin d'étudier uniquement ce qu'il y a « autour de l'œuvre », propose des analyses suggestives où elle décèle le germe de quelques formules de Péguy. Les communications de M. Gouttefangeas et P. Bruley s'intéressent à la pratique littéraire de Péguy qu'elles relient à sa réflexion sur la relation d'enseignement : en réaction contre une rhétorique scolaire à laquelle il doit beaucoup, mais qu'il juge mensongère (P. Bruley), rejetant tout discours autoritaire, l'essai péguyste serait le lieu où tenterait de se construire une parole vraie et libératrice.

Claire BOMPAIRE-EVESQUE